

H A S S E L B L A D®



**COMPOSITION
EN FORMAT CARRÉ**

Composition en format carré avec le Hasselblad

6×6 cm

Même les meilleures photos ne sont que des articles de consommation que nos yeux aiment avec plaisir.

Mais ce ne sont pas seulement les images qui sont devenues des articles de consommation courante dans les quotidiens, les périodiques et les brochures ainsi que sur les affiches et les calendriers illustrés. Dans notre société, l'appareil photographique et la caméra cinématographique sont également devenus des articles de consommation au même titre que les machines à laver, les téléviseurs, etc.

Les photos ne sont toutefois pas un objet de prestige. Il existe heureusement encore des personnes qui savent apprécier le progrès technique dans le domaine de la photographie mais qui n'en ont pas pour autant oublié l'aspect créatif de l'image. Celui-ci, en effet, n'est pas garanti. Et la précision technique, aussi poussée qu'elle soit, ne reste qu'un moyen auxiliaire.

La composition d'une image est toujours, en premier lieu, l'œuvre du photographe et la preuve de son talent et de son sens artistique. Ce n'est pas seulement dans le domaine des arts classiques mais également dans celui de la photographie que nous trouvons de nombreux talents qui sommeillent. Des êtres qui, secrètement, voient une véritable passion à l'appareil photographique mais sont parfaitement conscients du fait qu'une photo parfaitement réussie sous l'effet du hasard n'est pas une preuve de leur maîtrise. Il est nécessaire que la composition doit être pensée pour que le résultat soit satisfaisant. Comment réveiller un talent qui sommeille ? Il existe certainement tout autant de manières qu'il existe de talents. C'est parfois à la suite d'un événement particulier que de nombreux photographes professionnels ont pu développer leur sens de la photographie.

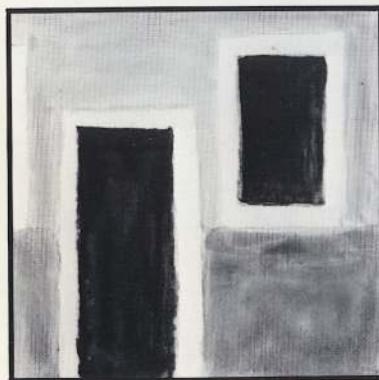
A mes débuts, je n'utilisais qu'un appareil 24×36 mm qui permettait d'obtenir un format horizontal ou vertical. Mais aujourd'hui encore je me souviens de la première fois où j'eus un appareil de format 6×6 cm entre les mains. Ce fut une révélation – pour la première fois de ma vie je me mis à étudier le sujet dans le viseur.

Le grand format carré du dépoli retenait mon regard à l'intérieur de quatre côtés de même longueur et me forçait à me concentrer beaucoup plus sur le sujet (de plus, l'appareil était plus maniable et plus rapide). Il n'était plus possible de prendre de nombreuses vues au hasard ; je commençais à comprendre ce que le sujet offrait sur le plan artistique. Je sentis en moi le désir de transposer des sujets parfaitement communs dans cette nouvelle dimension qu'offrait ce format de film. Tout m'apparut sous un nouveau jour ou, plus exactement, dans un nouveau cadre.

Lorsque j'observais le sujet, je le voyais comme encadré et les quatre côtés du dépoli en vinrent à constituer un élément important de l'ensemble de la composition. Je me souviens également d'un épisode similaire antérieur qu'il m'a été donné de vivre :

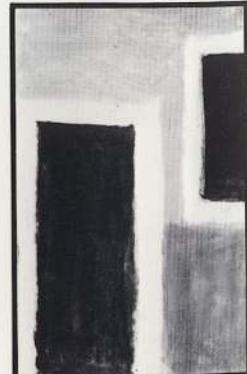
C'était la première fois de ma vie que je voyais la mer. M'avancant sur la plage, j'entendais déjà le bruit des vagues mais la mer était encore cachée par de hautes dunes de sable.

Sur la plus haute d'entre elles se trouvait un belvédère et ce fut d'abord à travers l'ouverture carrée d'une porte à deux battants, d'où un escalier permettait de descendre vers la mer, que je pus admirer toute l'étendue et la profondeur de l'horizon entre le ciel et l'eau. Je m'arrêtai à quelques mètres de cet encadrement de porte dans lequel ce paysage infini apparaissait comme un agrandissement parfaitement cadre et géométriquement bien groupé. Ce coup d'œil se grava dans



Grâce au format carré de l'image, la porte, la fenêtre et les angles droits de la maçonnerie deviennent intéressants.

Photo de couverture : Michael Gnade



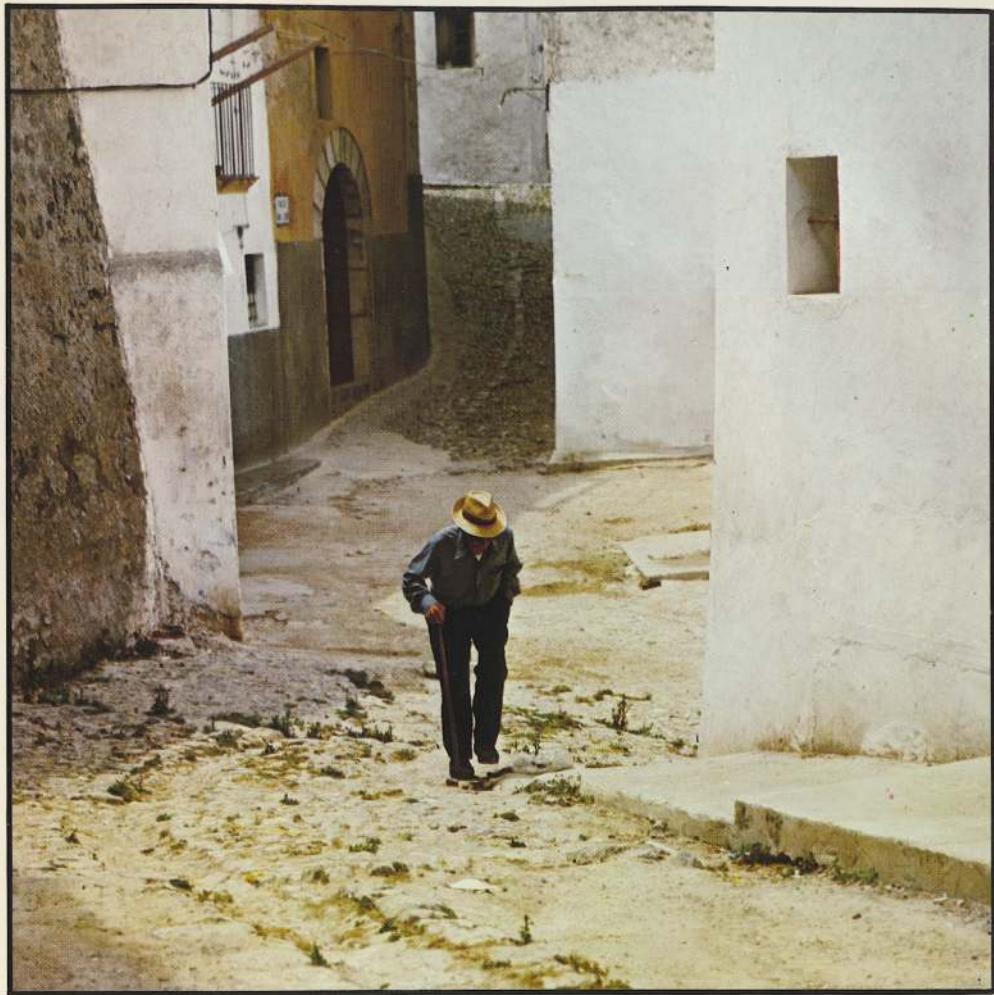


Photo : Michael Gnade

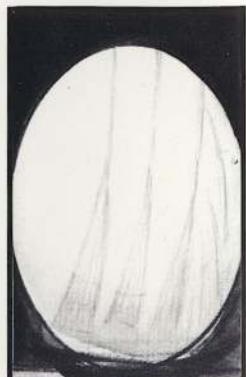
Le vaste environnement clair donne un contraste de proportions et de coloration par rapport au petit personnage sombre.





Photo : Ulf Sjöstedt

Si le fond avait été plus clair, l'œuf ne serait pas apparu avec un tel relief. C'est la forme de l'œuf qui se détache sur la surface carrée qui confère de l'intérêt à l'image.



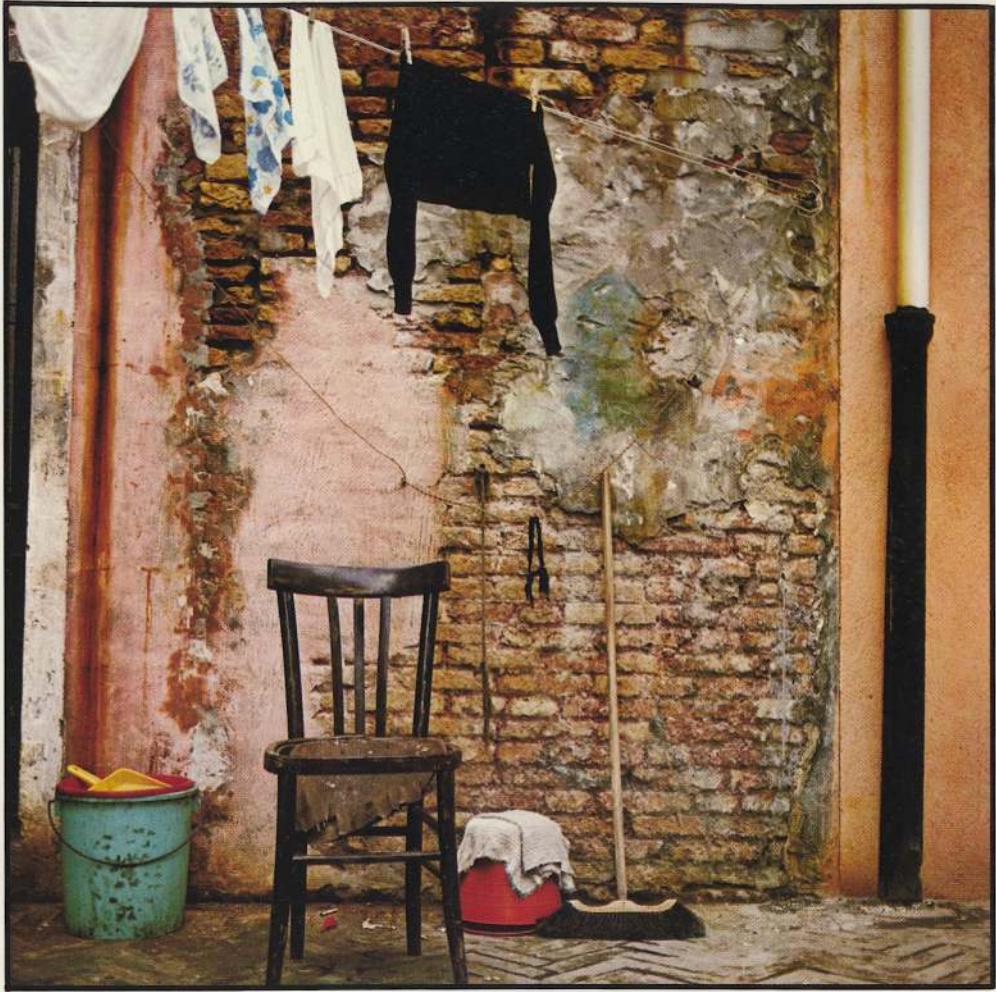
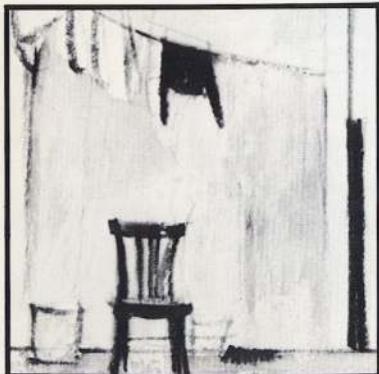


Photo : Michael Gnade

Dans cette composition en format carré, tous les détails sont indispensables au même degré, même le tuyau à droite. Le regard suit les lignes en longeant les bords de l'image sans jamais s'en échapper.



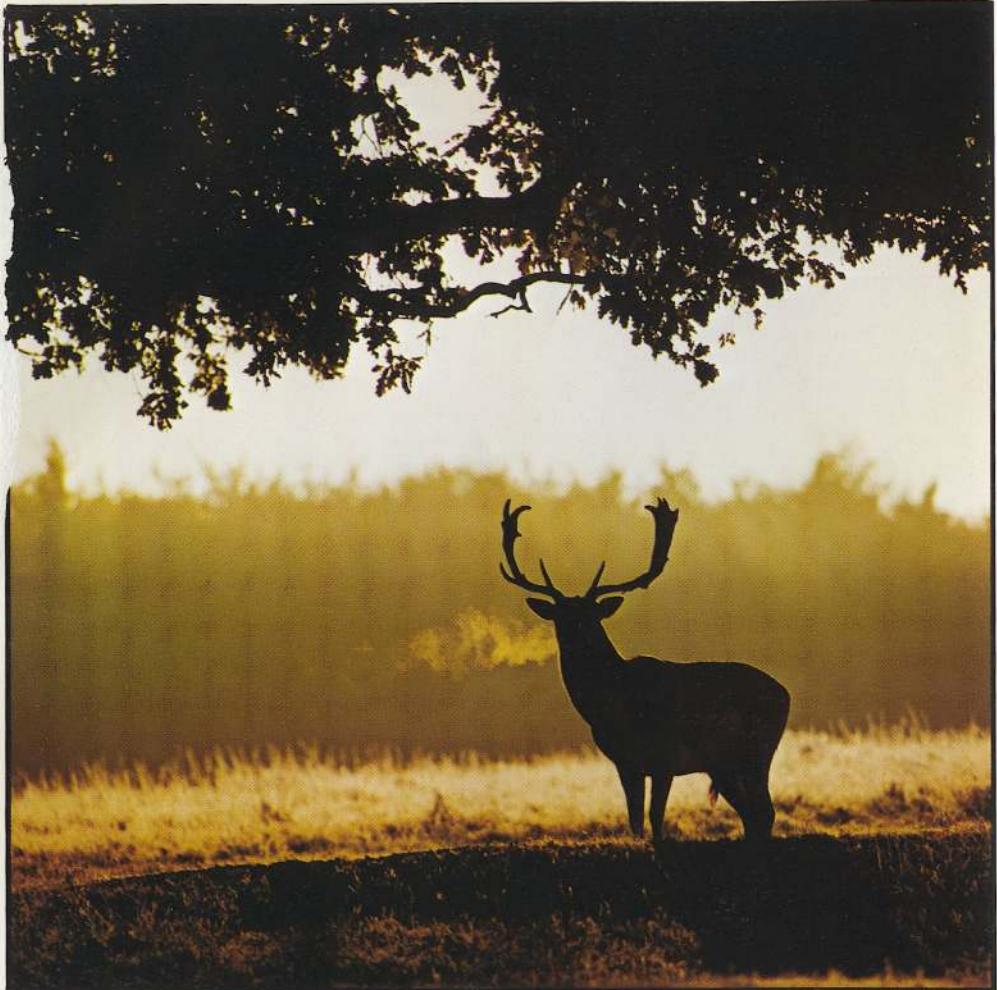


Photo : Harry Opstrup

Un cerf placé suivant la règle du nombre d'or dans un paysage horizontal. Le feuillage sombre donne une impression de profondeur.



mon esprit et aujourd'hui encore, c'est-à-dire trente ans plus tard, les proportions entre le ciel, le sable et l'eau m'apparaissent dans un encadrement de porte carré.

L'action créatrice est toujours le résultat d'une conception abstraite, peu importe qu'elle se déroule devant la toile du peintre, le cahier de croquis de l'architecte, le bloc de marbre du sculpteur ou sur le dépoli du photographe. Lorsque l'on parle de création photographique par rapport à d'autres genres artistiques, il s'agit toujours de l'instant qui précède le déclenchement de l'obturateur.

Le monde observé à travers le viseur apparaît plus comprimé, plus intense et plus expressif qu'à l'œil nu. L'image projetée par l'objectif sur le dépoli, par l'intermédiaire du miroir reflex, peut alors être composée en fonction de nos conceptions en matière d'esthétique et de notre aptitude à apprécier les formes, c'est-à-dire qu'il est possible de la mettre en relation avec les quatre côtés du format par un choix judicieux de l'emplacement et de l'angle de prise de vue ainsi que de l'éclairage et de l'environnement, compte tenu d'autres facteurs photographiques. Sans changer l'appareil de place, il est possible, rien qu'en changeant d'objectif, de faire apparaître, comme par magie, un monde nouveau dans un cadrage plus ou moins large, avec un angle de champ plus ou moins ouvert, avec une perspective plus profonde ou plus comprimée, avec une profondeur de champ s'étendant jusqu'à l'infini ou avec le sujet principal se détachant sur un fond flou évoquant des coulisses abstraites.

Il est certain qu'il est également possible de photographier de cette manière, à l'intérieur d'un cadre plus restreint, à l'aide d'un appareil de petit format, à condition toutefois que les petites dimensions de l'image du dépoli permettent de découvrir la nécessité de procéder à tous ces essais.

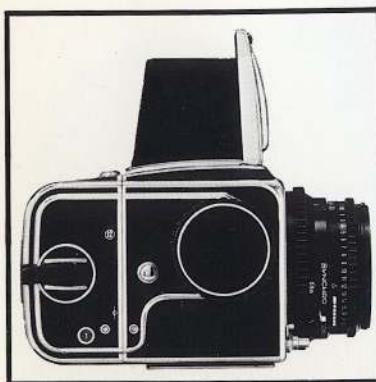
Les possibilités de photographie expérimentale sont toujours liées aux dimensions de l'image observée dans le viseur. Les erreurs de composition apparaîtront d'autant plus nettement et pourront être corrigées d'autant plus facilement que le dépoli est plus grand. L'enseignement dans les écoles des Beaux Arts fait appel au même principe : les élèves sont invités à dessiner et à peindre dans un format plus grand afin d'acquérir le sens des formes et de proportions. Lorsque le peintre recule d'un pas pour pouvoir objectivement évaluer les proportions et la forme du sujet afin de pouvoir les reproduire de manière aussi suggestive que possible sur le tableau qui n'a que deux dimensions, il s'agit exactement du même principe que celui qui est appris en photographie.

Il convient peut-être de rappeler quelques notions fondamentales de composition pour pouvoir expliquer de manière simple l'importance de la délimitation assurée par le format. Lorsque l'on s'efforce de résoudre un problème de reproduction, on se livre, inconsciemment ou non, à un travail de composition.

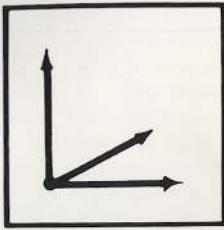
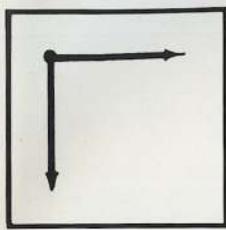
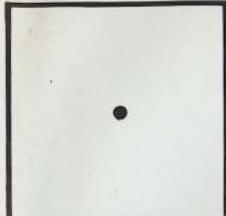
Commençons par l'élément de composition le plus abstrait et le plus petit, cette minuscule surface circulaire qu'est le point.

Le point n'a aucune direction ; il peut, par exemple, constituer le centre du dépoli autour duquel est agencée toute la composition (et même s'il est entièrement dénuée d'intérêt en tant que sujet, il sert en permanence de point d'ancre). Le point peut également être le lieu le plus élevé ou le plus bas d'une composition photographique (le soleil sur la photo de la page 18 ; l'œuf de la page 16) ou un motif composé comme à la page 17.

La ligne, un trait droit ou incurvé, indique la distance entre deux points. Elle s'étend dans une direction et n'a qu'une seule dimension. Que la ligne soit verticale, horizontale, inclinée, courbe ou



Le Hasselblad 500C/M, qui est un reflex mono-objectif de format 6×6 cm, est la pièce maîtresse du Système Hasselblad qui comprend une vaste gamme d'accessoires très étudiés.



droite, elle doit, en ce qui concerne sa longueur et son épaisseur, toujours se trouver en relation avec les quatres lignes de délimitation du format de l'image. Prenons, par exemple, la ligne verticale de la page 10. Si on la déplace d'un côté ou de l'autre, la composition sera entièrement différente. Dans le cas des conducteurs électriques de faible section à la page 18, le caractère de la composition serait modifié si les conducteurs étaient plus épais. La composition serait également modifiée si, sur la photo de la page 9, les lignes délimitant la pyramide étaient déplacées vers la gauche, par exemple. Deux lignes se dirigeant dans deux dimensions différentes à partir d'un point commun définissent un plan à deux dimensions c'est-à-dire une surface. Il peut s'agir d'un objet plan ou incurvé dans l'espace, comme une feuille de papier, par exemple. En photographie, on utilise souvent le carré ou le

rectangle, plus rarement une surface ovale ou circulaire. Aux pages 1, 5 et 10 sont représentées des compositions de surface qui ne prétendent en aucune manière à un effet de profondeur.

Un corps solide est caractérisé par trois dimensions différentes. En fait, il constitue une partie de l'espace limitée par des surfaces planes ou courbes et il s'étend en hauteur, en largeur ou en profondeur. Cet effet de profondeur ressort nettement sur les photos des pages 3, 4 et 18.

Déjà dans un plan à deux dimensions, il est possible de réaliser plusieurs compositions différentes. Si nous plaçons le même sujet simple, par exemple un arbre sur un terrain uni, dans trois surfaces différentes : un rectangle couché et un rectangle debout ainsi qu'un carré, on obtient trois compositions entièrement différentes qui peuvent, en outre, être modifiées par un élèvement ou un abaissement de l'horizon ou un déplacement latéral de l'arbre. Voir la première rangée d'images de la page 13.

Dans un seul et même format, un carré par exemple, différents cadrages permettent également de donner au sujet un aspect entièrement différent. Voir la deuxième rangée d'images à la page 13.

Ces quelques exemples indiquent déjà que le format carré, malgré sa plus grande richesse de variations, est plus neutre envers le sujet que le rectangle qui force plus nettement le sujet dans une direction déterminée.

Le format carré ne nous oblige pas à avoir des idées préconçues quant à la manière de voir le sujet. Il permet une interprétation plus généreuse du sujet étant donné que notre champ de vision est circulaire et qu'il est orienté de manière concentrique autour d'un point central. Le cercle et le carré sont parfaitement symétriques (voir les illustrations à la page 14). La symétrie représente la perfection et la plénitude ; elle est un symbole des possibilités infinies. Notre conception de l'espace

Le viseur à prisme élimine la lumière parasite et permet d'observer une image redressée sur le dépoli, des caractéristiques qui sont très utiles lors de la composition de l'image. Dans un viseur à prisme avec posemètre incorporé, la valeur d'exposition correcte est clairement affichée sur une échelle graduée bien visible.





Photo : Michael Gnade



Les pyramides sont symétriques ; la composition asymétrique est l'œuvre du photographe. Des procédés aussi simples permettent de donner un plus grand intérêt à l'image.



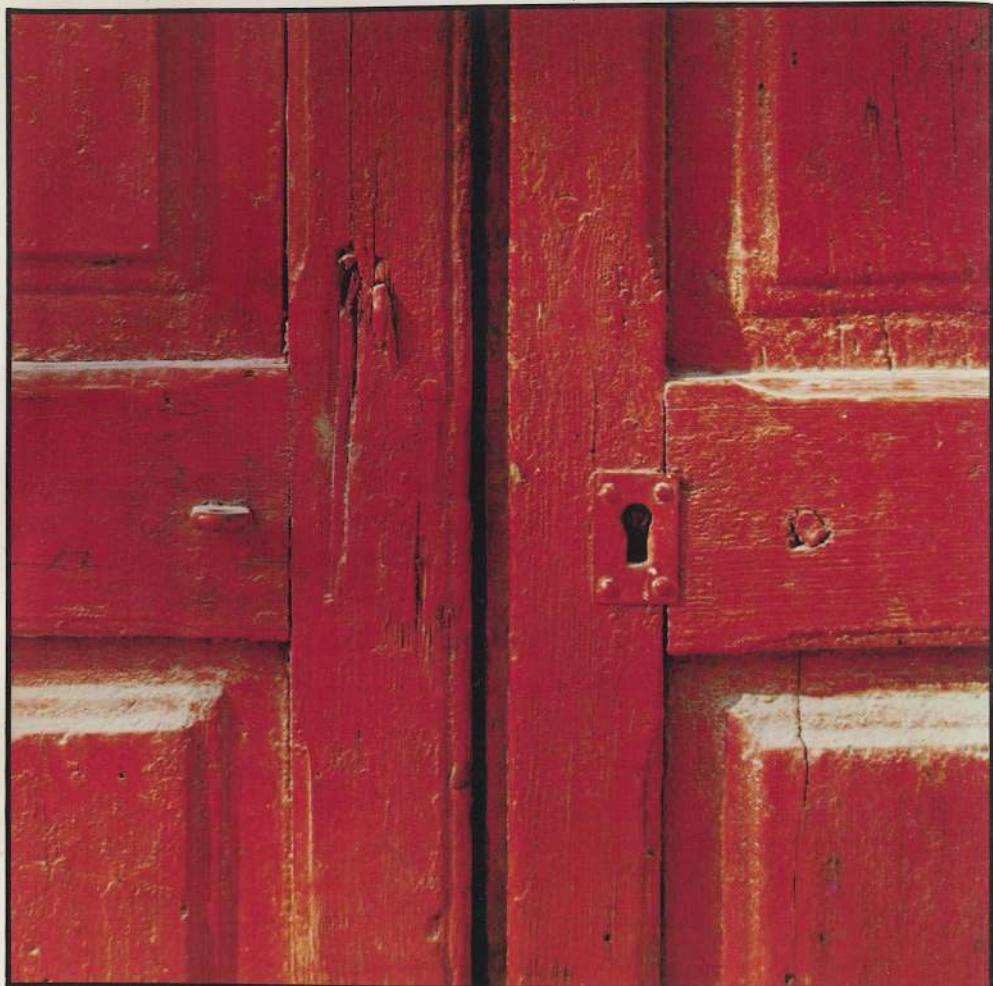
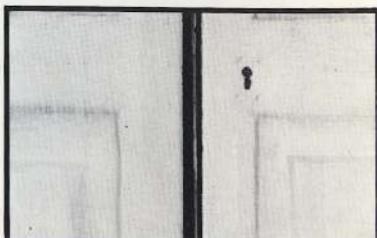
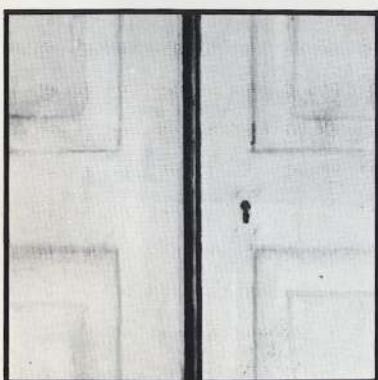


Photo : Fridmar Damm

La répétition des petits carrés qui contrastent avec le grand carré du format de l'image donne un effet saisissant mais néanmoins harmonieux.



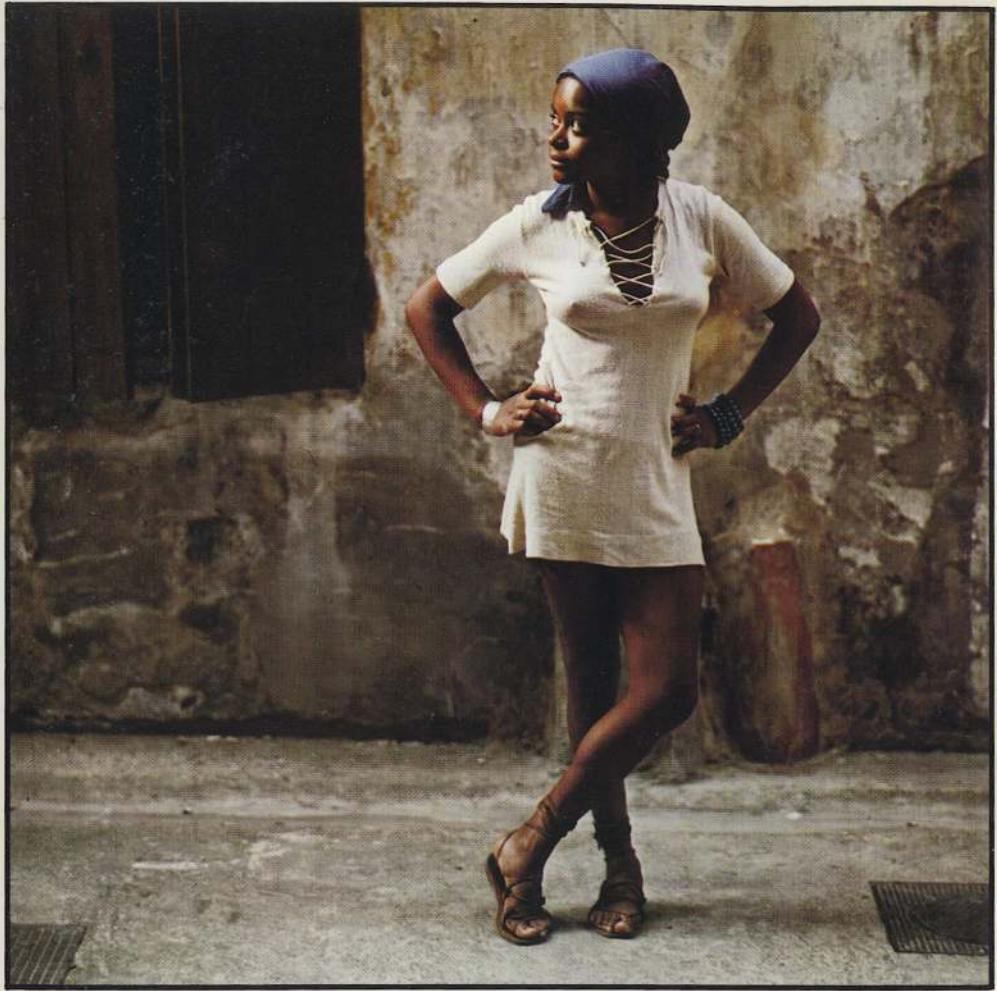


Photo : Michael Gnade



La position verticale de la fillette et le trottoir horizontal s'harmonisent avec le carré de la fenêtre et confèrent une impression de tranquillité à l'image.



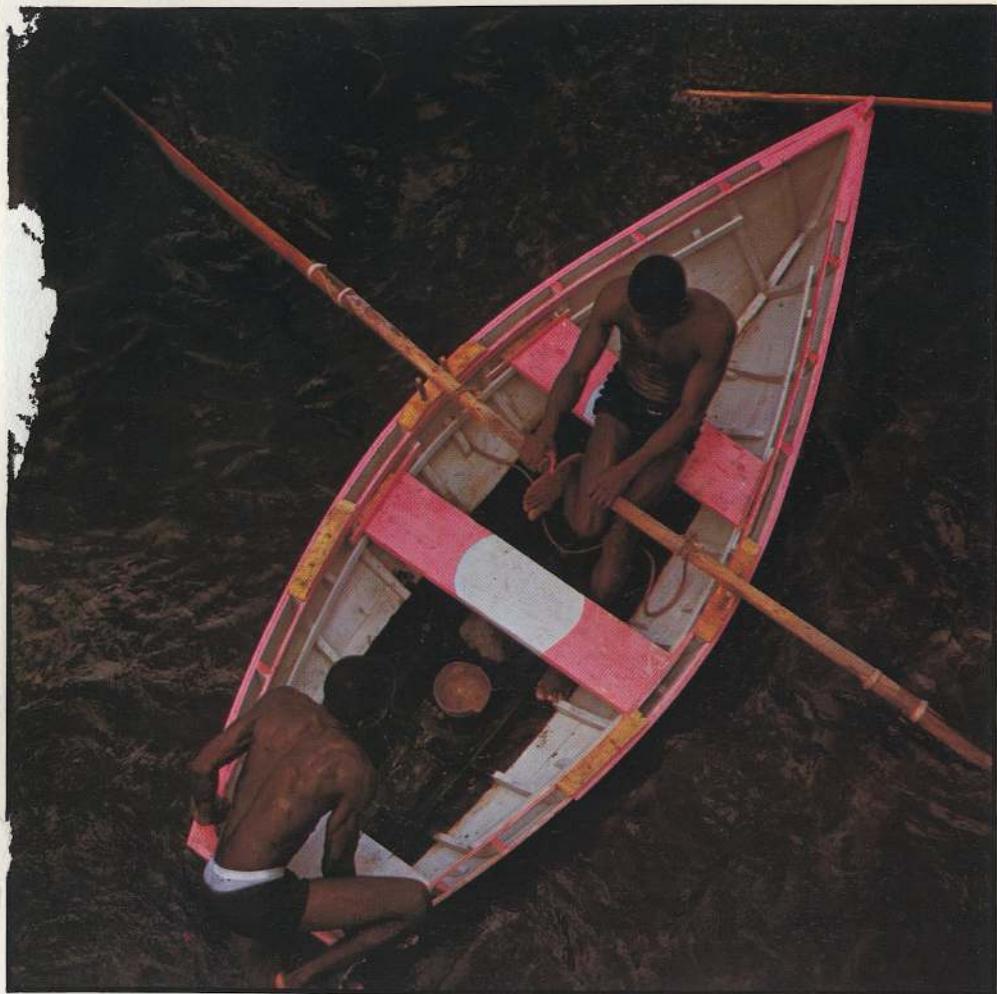
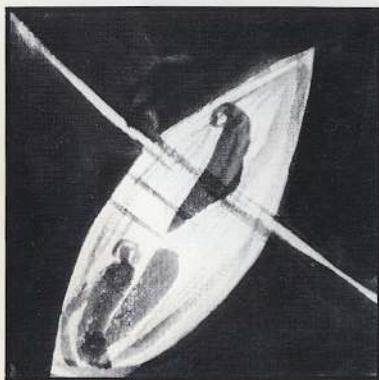
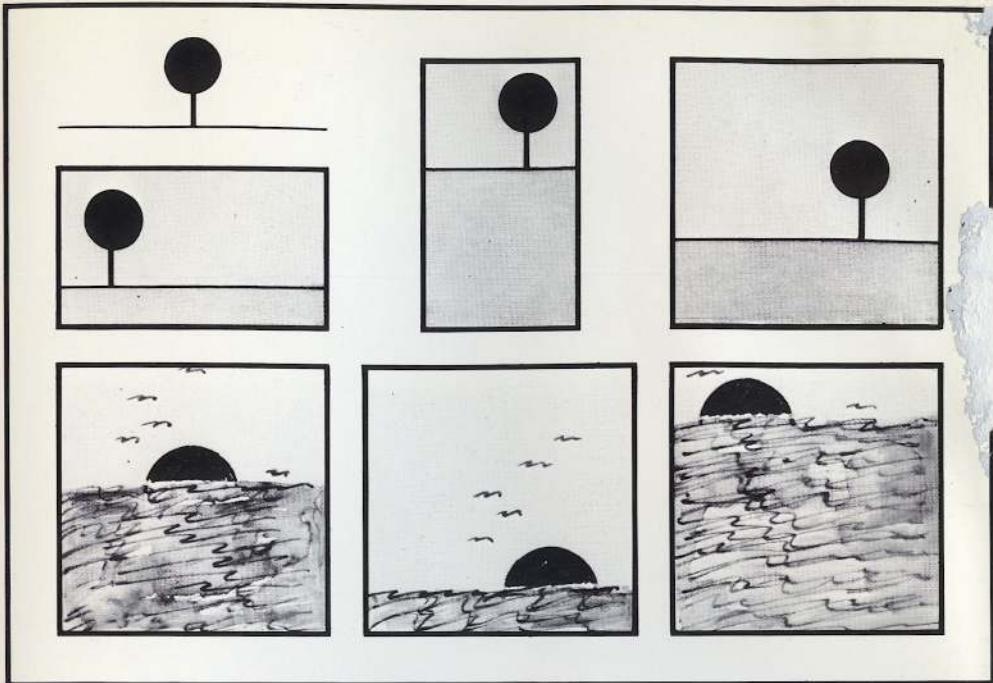


Photo : Håkan Berg

Cette image carrée s'appuie sur les deux diagonales : la direction du bateau et les rames, une composition en croix qui anime l'image.

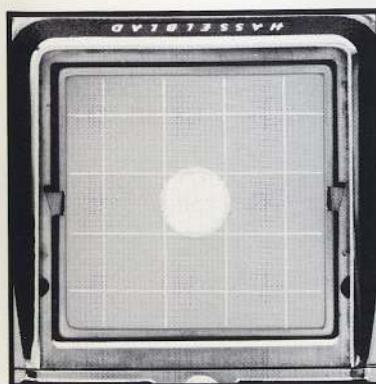




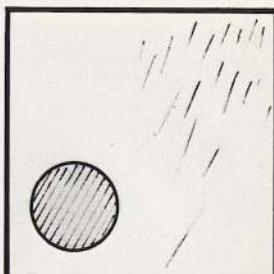
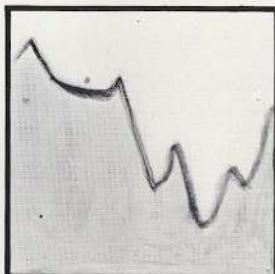
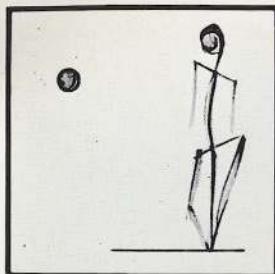
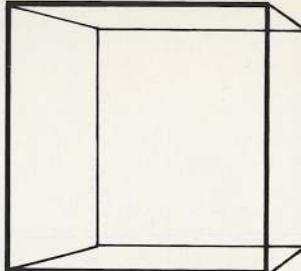
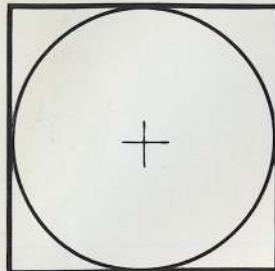
peut être illustrée par une sphère ou par un cube, ces deux solides pouvant s'inscrire dans un carré. Mais ce ne sont pas seulement les compositions parfaitement symétriques mais également les compositions asymétriques qui peuvent s'inscrire dans un carré. Des compositions décentrées contrastent même fortement avec la calme symétrie de l'encadrement (voir la quatrième illustration à la page 14). Il convient également de comparer

les illustrations des pages 6, 9 et 11. Ou encore, comme dans la deuxième rangée d'illustrations à la page 14, une ligne courbe asymétrique allant d'un bord de l'image à l'autre ; ou, comme sur la dernière illustration, un décalage asymétrique du volume et des proportions. Voir également les illustrations des pages 1, 5, 6 et 16.

L'impression d'une plénitude harmonieuse, même si elle est carrée, ouvre les yeux sur de nouvelles



Les dépolis de visée interchangeables ayant des caractéristiques différentes offrent à chaque photographe la possibilité de choisir lui-même celui qui lui convient le mieux pour la mise au point. Le dépoli de visée avec plage de microprismes et quadrillage facilite la mise en place des lignes verticales et horizontales.



perspectives. Je ressens la même impression lors de mes conférences illustrées par des diapositives que je projette séparément sur deux écrans disposés l'un à côté de l'autre. Des diapositives de 24×36 mm, verticales et horizontales, alternent avec des diapositives de 6×6 cm. Même sans tenir compte de la différence de contraste et de netteté, c'est un vrai plaisir que de voir une image s'inscrire

entièrement sur un écran carré. (Du reste, l'écran doit toujours être carré, même pour des diapositives de 24×36 mm, étant donné que l'on utilise alternativement la largeur et la hauteur de l'écran.) Lors de la projection d'une diapositive carrée sur la totalité de l'écran, le regard du spectateur a tendance à décrire des cercles sur l'image au lieu de se déplacer horizontalement ou verticalement.

Une vue prise avec un dos-magasin Hasselblad pour films Polaroid indique immédiatement si l'exposition est correcte et si le résultat correspond à l'effet désiré au moment de la composition de l'image sur le déploi. Parmi les magasins Hasselblad figurent également un magasin A16 pour le format 4,5×6 cm et un magasin A16S pour le format 4×4 cm.

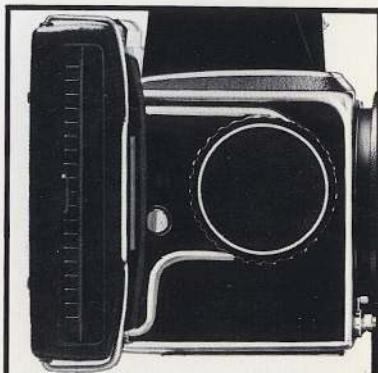




Photo : Michael Gnade

Le volume total occupé par les récipients métalliques fait contre-poids au personnage. Il n'est pas possible de modifier le cadrage de l'image sans altérer entièrement le caractère de celle-ci.



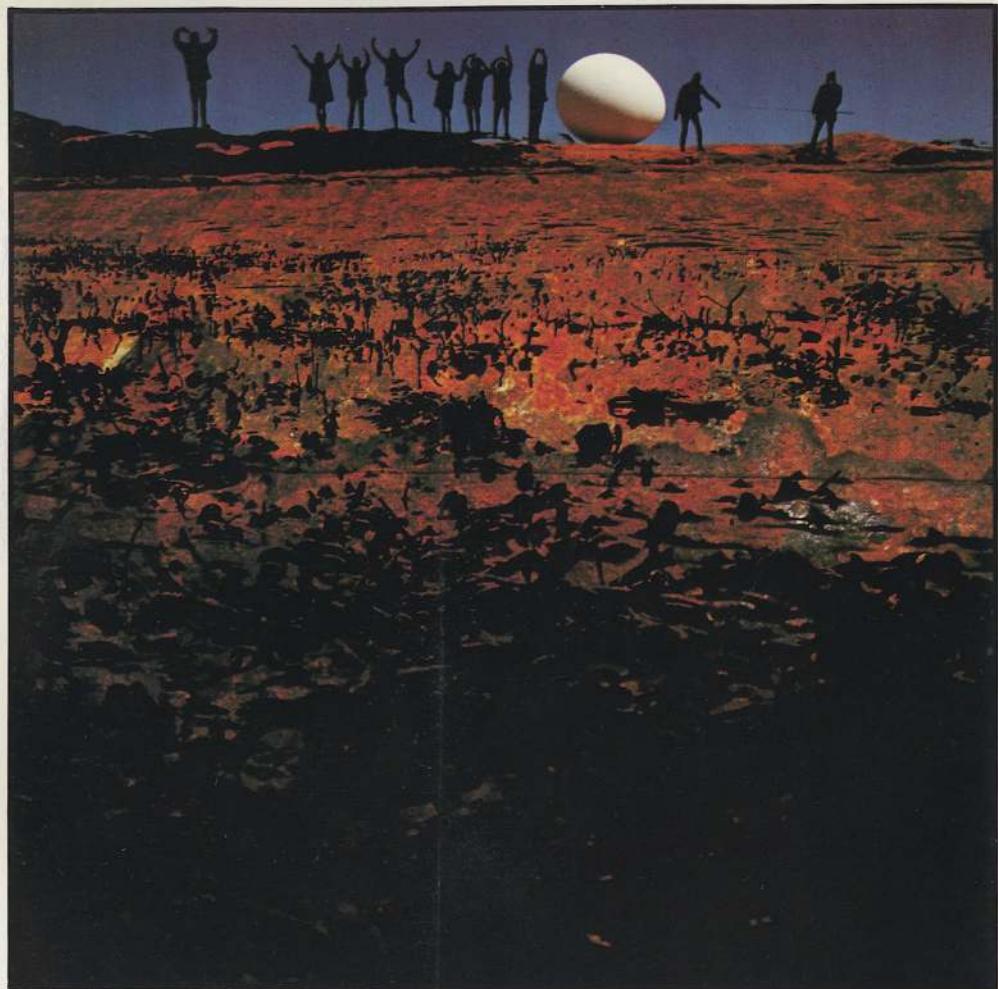


Photo : Ulf Sjöstedt



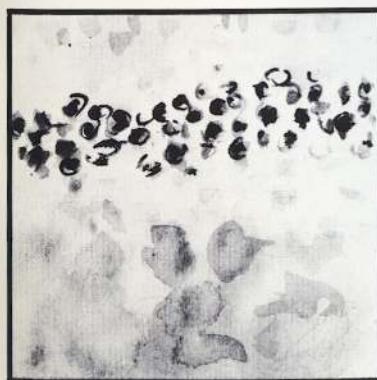
Bien que l'événement n'occupe qu'un sixième de la surface de l'image, la grande surface sombre du bas est nécessaire pour la stabilité des personnages. La petite boule claire joue le rôle de contrepoint.





Photo : Gerhard Krohn

Composition de rythmes horizontaux avec une distribution verticale de netteté et de flou. Tous les petits points à peu près identiques, nets et flous, donnent du corps à l'image.



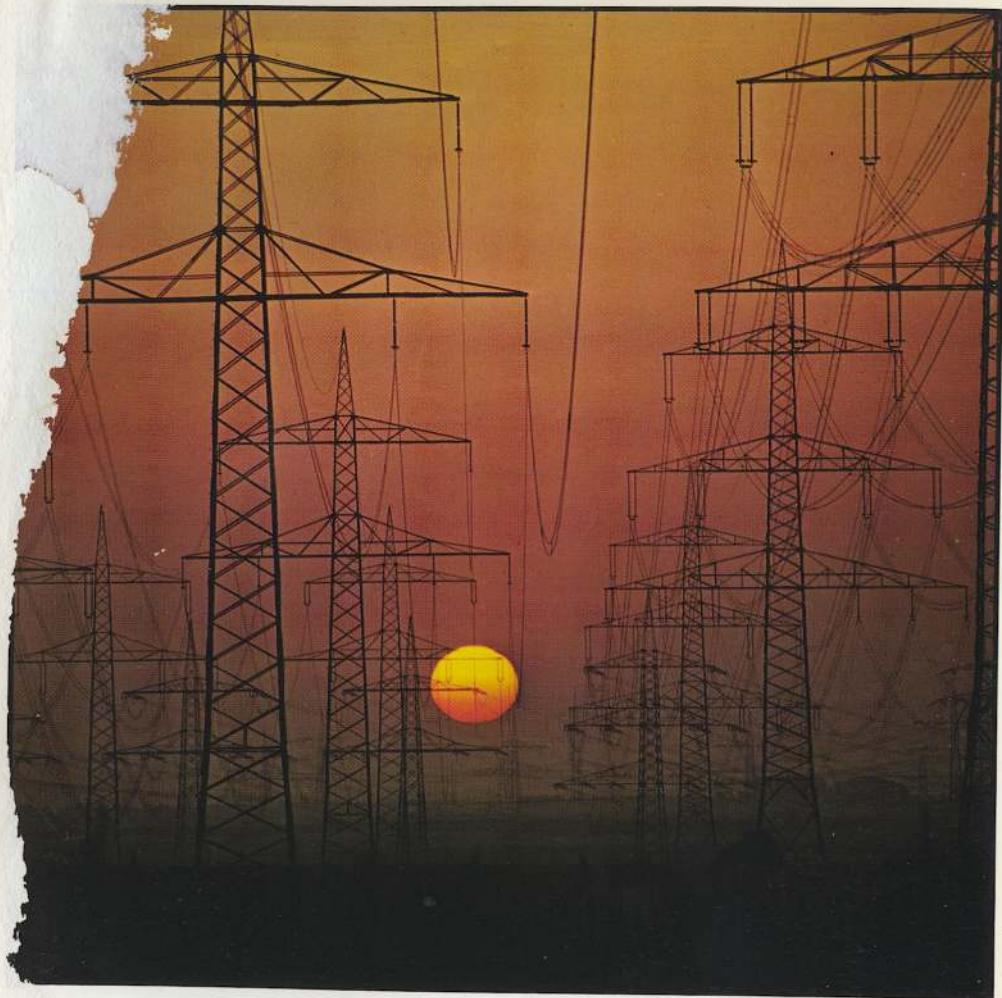
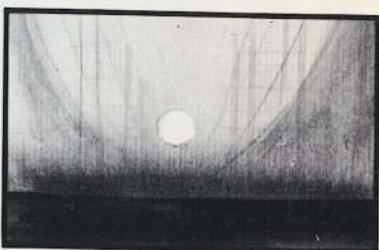
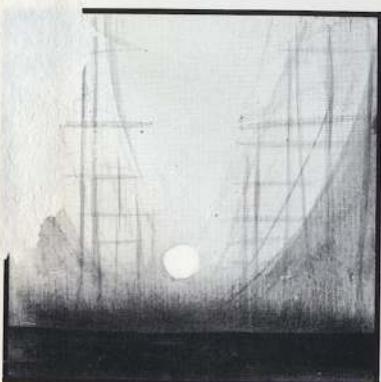


Photo : Fridmar Damm

La partie supérieure de l'image souligne le fait que le soleil est très bas au-dessus de l'horizon. Le jeu des lignes entourant le disque solaire dirige le regard vers le point central.



Mais même l'effet de contraste entre différents formats peut aider le spectateur à mieux comprendre le message de l'image. Il en est de même dans les galeries de peinture où l'on dispose, de préférence, différents formats les uns à côté des autres au lieu d'aligner le même format.

Actuellement, je m'intéresse également au format carré dans un autre secteur de la photographie appliquée. En effet, le format de mon prochain ouvrage photographique sera carré.

Déjà lors de la réalisation graphique on s'aperçoit que la mise en page est plus captivante. D'une part il est possible de reproduire des images carrées sur toute une page et, d'autre part, des formats rectangulaires peuvent être reproduits sur deux pages juxtaposées. Dans ce dernier cas, le sujet principal ne doit pas se trouver au centre de l'image mais être placé conformément aux règles du nombre d'or.

Dans un livre de format carré, l'effet graphique est encore rehaussé si l'on juxtapose des formats différents, par exemple une image carrée sur une page entière et, sur la page opposée, une image de format rectangulaire disposée verticalement ou horizontalement, les légendes étant placées à côté ou sous l'illustration. Il est préférable de choisir des sujets dont le contraste et la composition sont différents, par exemple un sujet très clair en face d'un sujet sombre, ou un sujet concentré en face d'un sujet décentré, etc.

En dépit de la polyvalence du Système Hasselblad, j'utilise également un appareil de 24×36 mm. Le changement de format stimule mon sens artistique. C'est souvent ce changement de format qui me fait découvrir les possibilités de composition d'une image à l'intérieur d'un carré.

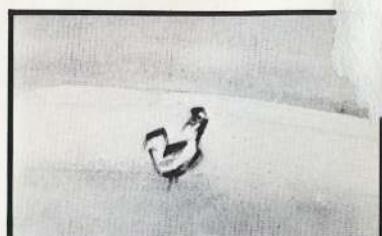
De même qu'un changement d'environnement a pour effet de changer le cours de nos pensées, le changement de format donne naissance à des

conceptions nouvelles en matière d'effet, j'utilise un appareil Hasselblad dont le dépoli porte des repères deux formats rectangulaires, l'un vertical et l'autre horizontal. Une telle limitation du format offre l'opportunité d'obtenir des compositions bien équilibrées, format horizontal ou vertical, dont il est facile de s'apercevoir ultérieurement que ce sont des recadrages directs ou agrandis, qu'il s'agisse de noir et blanc, d'agrandissements en couleurs ou de diapositives. Si nous nous servons de toute la hauteur ou de toute la largeur du format carré, nous avons quand même utilisé environ 75% du format. Seul le format carré offre de telles possibilités. De tels cadrages à partir du format original 6×6 n'offrent aucune difficulté technique, il est possible de choisir ultérieurement un format vertical ou horizontal, soit lors du tirage laboratoire, soit lors de la mise en page en utilisant une diapositive couleur comme original. Par rapport au format 24×36 mm, dont la surface du film est bien inférieure, il convient également de tenir compte de la perte de qualité : le gros grain entraîne nécessairement une perte de netteté. L'unique solution correcte consiste donc à remplir autant que possible le format 6×6.

Les croquis accompagnant les photographies ont pour mission d'expliquer que les photos ont été prises en tant que compositions dans un format carré et qu'il n'est pas possible de les inscrire dans un format rectangulaire. Pour permettre la comparaison, nous présentons des cadrages en format vertical ou horizontal qu'il est possible de varier indéfiniment pour finir néanmoins par s'apercevoir que le format carré est le seul qui convient à ces photos. Ces croquis n'ont donc pas pour but d'illustrer des commentaires sur la composition, dont l'idée générale ressort de la conception même des photographies.



Le coq sert d'échelle des dimensions du paysage. Le paysage sans coq serait ennuyeux, et sans coq le paysage manquerait d'intérêt.



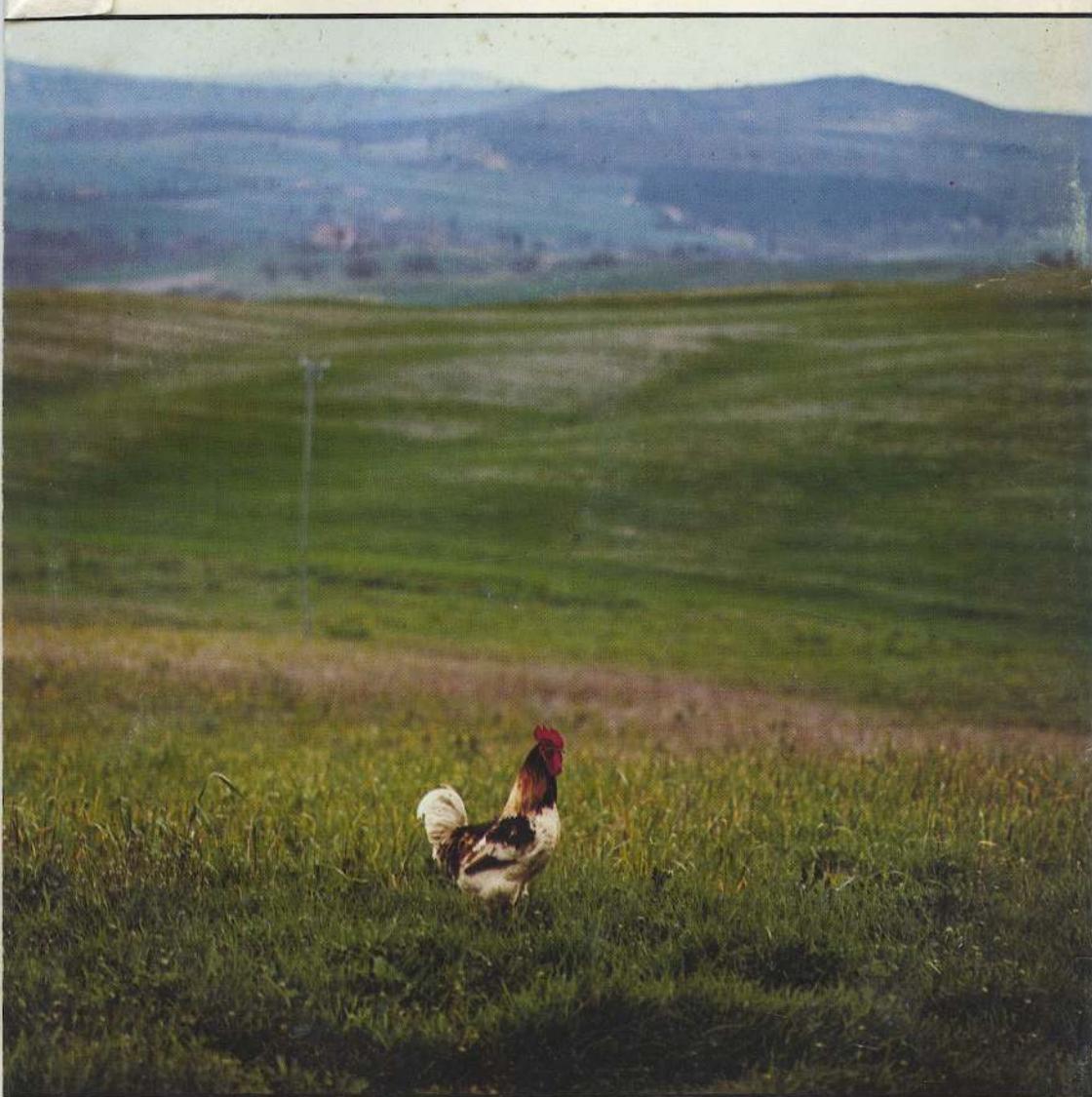


Photo : Michael Gnade

Télos S A
58 Rue de Clichy
750 09 PARIS 9e

VICTOR HASSELBLAD AKTIEBOLAG, Box 220, S-401 23 Göteborg, Suède

Texte et croquis : Michael Gnade Réalisation graphique : Lars Gustafsson Traduction : Intertolk